



**HAL**  
open science

## Reconversion culturelle et dynamique du marché foncier : le cas de la Basse Côte d'Ivoire

Celine Bignebat, Jean-Philippe Colin

### ► To cite this version:

Celine Bignebat, Jean-Philippe Colin. Reconversion culturelle et dynamique du marché foncier : le cas de la Basse Côte d'Ivoire. Les approches économiques de la sécurité alimentaire, Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Marchés, Organisations, Institutions et Stratégies d'Acteurs (1110).; Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Economie des Ressources Naturelles (1081)., Dec 2010, Montpellier, France. 20 p. hal-02822364

**HAL Id: hal-02822364**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02822364>**

Submitted on 6 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# **Reconversion culturelle et dynamique du marché foncier**

## **Le cas de la basse Côte d'Ivoire**

**Céline Bignebat (INRA, Moisa)**  
**Jean-Philippe Colin (IRD, UR 199 Moisa)**

# Introduction

- Place de l'hévéa dans le panorama ivoirien : 90 000 t à 200 000 t (1996 – 2008)
- Reconversion des parcelles café/cacao
- Arbitrage cultures vivrières
- Possibilité de cultures associées dont cession en faire valoir indirect (FVI)
- Stratégies des ménages en basse Côte d'Ivoire

# Conversion culturelle

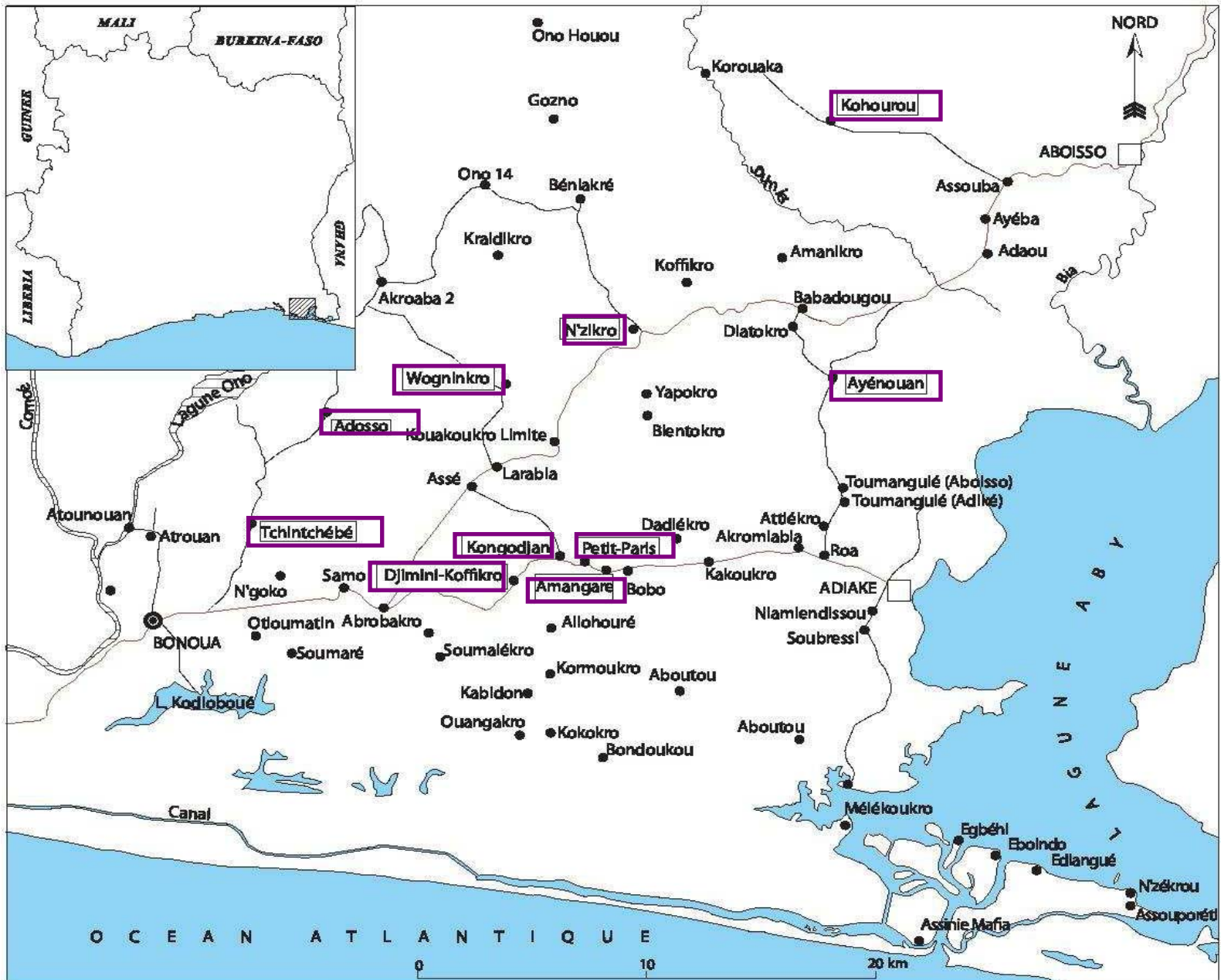
en basse Côte d'Ivoire

- Implantation (défrichage) – café cacao
- Palmier à huile, ananas
- Hévéa
  - 1980's soutien de l'Etat / plantations villageoises et agriculture entrepreneuriale
  - Puis adoption endogène / exploitations familiales
  - Coût important de la plantation
  - Possibilité de cultures intercalaires : faire-valoir direct (FVD) ou indirect (FVI)

# Données

- Collecte en 2008 (328 patrimoines fonciers)
- Basse Côte d'Ivoire – sélection des villages sur une base ethnique (carte)
  - Pas de problème notoire d'insécurité foncière
  - Présence d'un large groupe de migrants – producteurs sans terre
  - Fin de la frontière agricole

# LOCALISATION DES VILLAGES D'ENQUETE



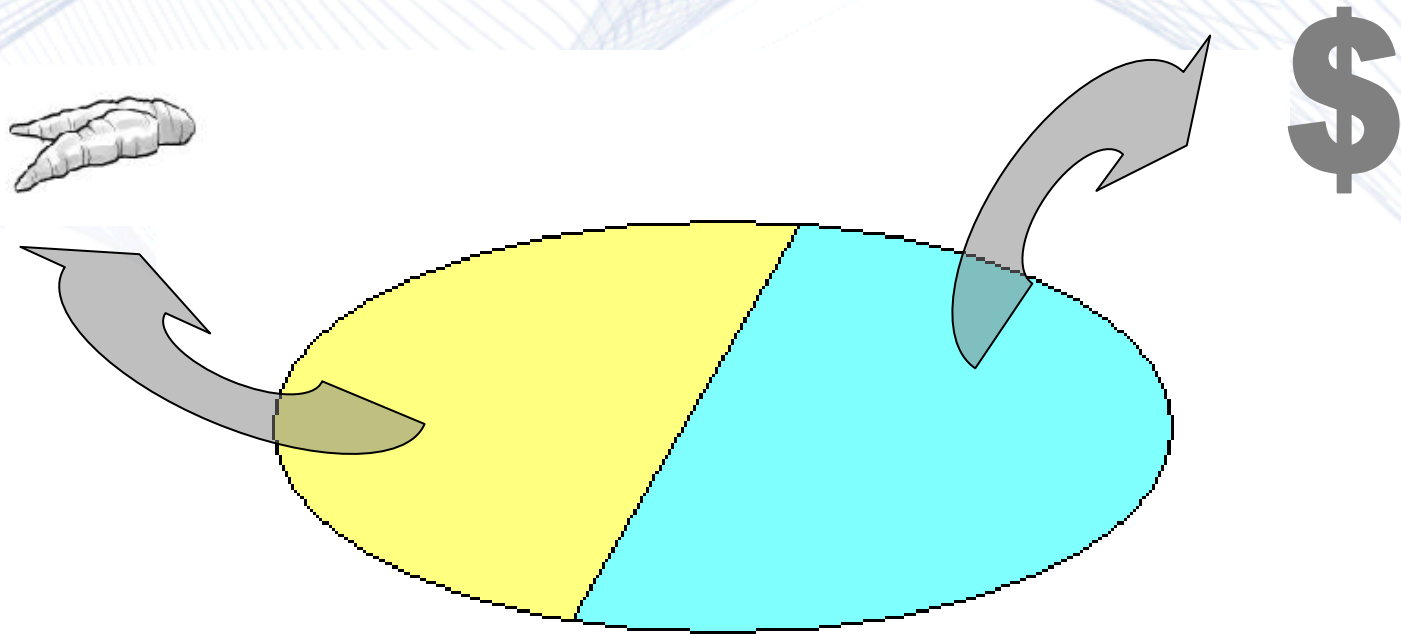
Source : Fond planimétrique de l'Afrique de l'Ouest au 1/200 000, feuille Grand-Bassam

Dessin : B. GROUPESSIE

# Données

- **Caractéristiques des patrimoines fonciers :**
  - 12,4 ha (3300 ha total) dont 1,2 ha est cédé
  - 0,3 ha pris en FVI (rôle des PST)
  - 2,4 ha jachère, 1 ha en plantation abandonnée
  - 7,2 ha en culture pérenne (35% palmier ; 34% en hévéa ; 31% café/cacao)
  - dynamique de l'hévéa : 11% de la superficie en production, 60% plantée 2006-07

# Décisions du propriétaire foncier



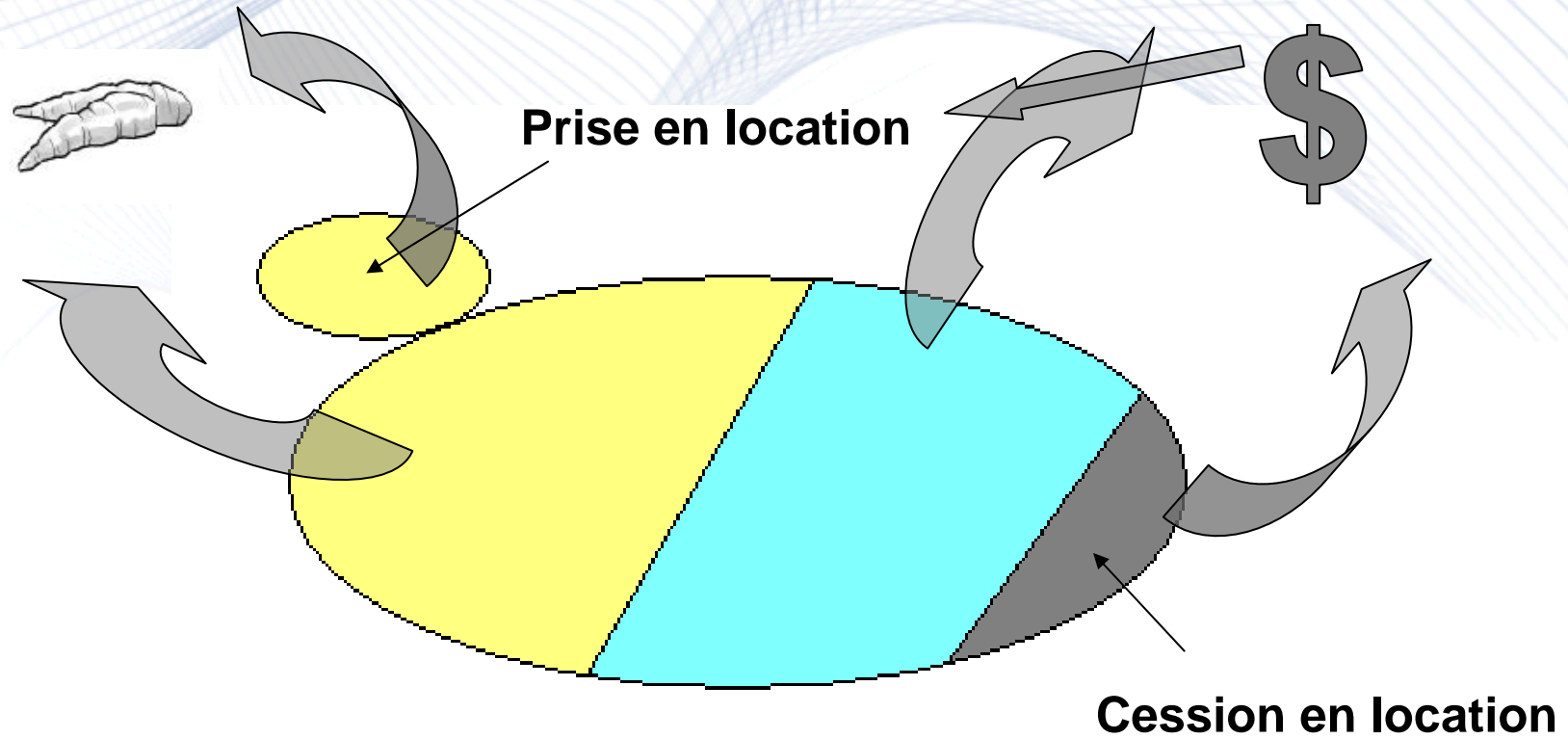
**Patrimoine foncier**



# Décisions du propriétaire foncier

- Investissement dans des actifs productifs
- Risque production/prix (Shively, 1998 et 1999)
- Contrainte de liquidité - investissement initial (Carter et Wiebe, 1990)
- Irréversibilité (Vargas-Hill, 2010)
  - À taille d'exploitation donnée
- Taille variable (Coxhead et al., 2002)

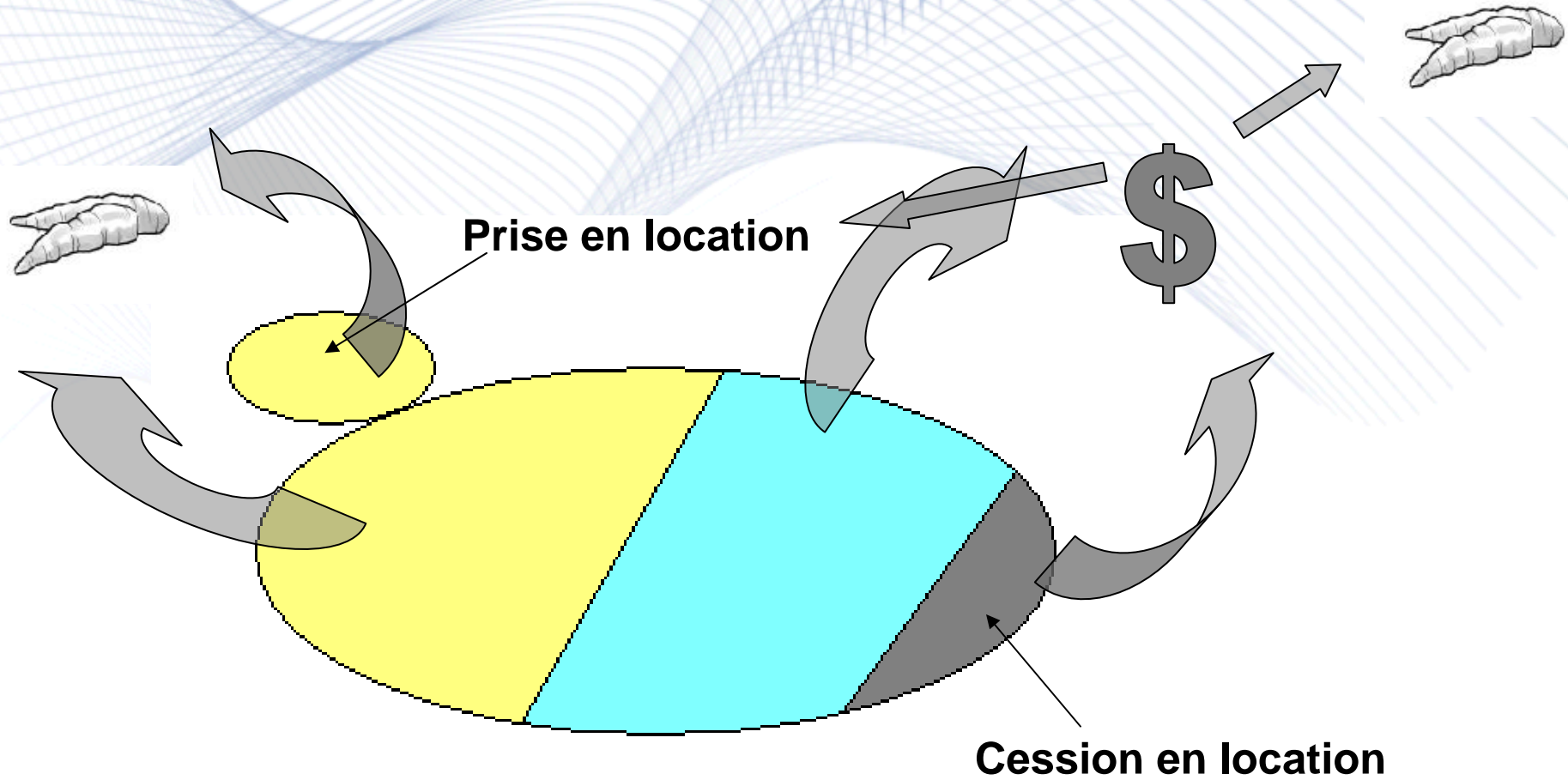
# Décisions du propriétaire foncier



# Décisions du propriétaire foncier

- Participation au marché foncier (Sadoulet et al., 2001)
  - Taille optimale de l'exploitation, imperfection des marchés : travail, terre et crédit
- Marché du crédit (Carter, 1988), contrainte de liquidité (Vranken et Swinnen, 2006)
- mais tout est monétarisé
  - prix implicite de la production agricole (dont autoconsommée) = prix du marché

# Décisions du propriétaire foncier



# Décisions du propriétaire foncier

- Bouclage : production vivrière – production de rente (Fafchamps, 1992)
- Autoconsommation : prix implicite de la production autoconsommée peut être différent de celui du marché (Singh et al., 1986)
- Coût supplémentaire – stochastique ou non

# Décisions du propriétaire foncier

- Modèle ménage dynamique
- Deux contraintes :
  - contrainte de liquidité (pas d'accès au crédit)
  - contrainte de sécurité alimentaire (autoconsommation ou achat sur le marché)

# Décisions du propriétaire foncier

- Stratégies des ménages :
  - mettre une partie du patrimoine en vivrier/jachère
  - planter la totalité du patrimoine foncier et acheter la nourriture ou prendre en FVI
  - mais contraintes : ex, pas suffisamment de liquidité pour la mise de départ nécessaire pour planter
- 4 variables de contrôle → variables expliquées
  - superficie prise en FVI
  - superficie cédée en FVI
  - superficie plantée en hévéa en 2007
  - superficie du patrimoine foncier en vivrier (FVD)

# Déterminants

- Caractéristiques de la famille, du patrimoine, locales
- Contrainte de liquidité : superficie en plantations arborées en production, revenus activités hors exploitation et fonciers
- Contrainte de sécurité alimentaire : accès aux marchés (villages)



# Superficie prise en FVI

- FVI – contrainte foncière (disponibilité terre non plantée)
- Mais la décision de mise en cultures pérennes n'est pas en cause
- Pas de preuve de contrainte de liquidité (mais métayage)
  - ➔ Achat de nourriture
- Quand la famille augmente de taille

# Superficie cédée en FVI

- Disponibilité foncière non immobilisée / petites familles
- Signe de contrainte de liquidité (« distress renting »)
- Présence de jeunes pérennes contribue fortement à la dynamique du marché foncier

# Superficie plantée en 2007 (hévéas)

- Aspect temporel de la plantation :
  - Fonds de roulement
  - Vagues de plantation
- Effet village confirmé
  - Par influence positive de la disponibilité foncière plantations abandonnées
  - Effet diffusion (Ruf, 2009) ?
- Vieilles plantations de café / perception

# Superficie en vivrier

(sur le patrimoine foncier)

- Inclus vivrier familial en culture associée ou non
- Augmente avec taille de la famille / taille du patrimoine, mais rôle des activités hors exploitation
- La présence de jeunes hévées n'influence pas la superficie mise en vivrier

# Conclusion

- Plantations pérennes qui pourraient finir par geler les terres pour la production vivrière
- Mais importance du cycle de replantation qui dynamise le marché foncier
- Non neutralité du choix de cultures (25 ans pour palmier / 40 pour hévéa)
- Et influence de la fragmentation des patrimoines fonciers